

## LIVRE DEUXIÈME

### DESSIN

Formes de la nature et de la vie; causes de leur interprétation anormale par les Égyptiens. — Canons des proportions. — Composition, esquisses. — Types hiératiques, figures hybrides. — Représentations satiriques. — Conclusion.

#### FORMES DE LA NATURE ET DE LA VIE; CAUSES DE LEUR INTERPRÉTATION ANORMALE PAR LES ÉGYPTIENS.

Le dessin n'est pas d'invention humaine ; c'est la nature (*Natura rerum*, selon la définition des anciens) qui en fut, dans son ensemble, la première et la plus parfaite ébauche; et c'est à la nature que nous sommes redevables de son emploi; parce qu'elle prend soin, chaque jour, de le mettre en usage pour préciser les objets : cela est si vrai qu'il suffit des plus grossiers contours pour faire naître, dans notre esprit, l'idée d'une chose matérielle.

C'est en observant la nature, dans l'élaboration de ses chefs-d'œuvre, que l'homme a songé à lui en dérober le principe même, qui est le dessin.

Ce principe est tellement essentiel à l'architecture, à la sculpture et à la peinture, que ces manifestations de l'esprit humain sont comprises, généralement, toutes trois, sous une dénomination commune : les arts du dessin.

On sait, en effet, qu'en architecture il est l'élément générateur; et que, si, en peinture, son union avec la couleur est indispensable à l'expression d'ensemble, à ce point qu'il doit y occuper, également, la première place (et ce, sous peine pour la peinture, lorsqu'il arrive au dessin d'y perdre sa prépondérance sur la couleur, de courir à sa ruine et à sa décadence); en sculpture, forme et contours, il est tout; en un mot, il est la sculpture elle-même.